

# Conseil tenu par les rats

*Un Chat, nommé Rodilardus*

*Faisait des Rats telle déconfiture*

*Que l'on n'en voyait presque plus,*

*Tant il en avait mis dedans la sépulture.*

*Le peu qu'il en restait, n'osant quitter son trou,*

*Ne trouvait à manger que le quart de son sou,*

*Et Rodilard passait, chez la gent misérable,*

*Non pour un Chat, mais pour un Diable.*

*Or un jour qu'au haut et au loin*

*Le galant alla chercher femme,*

*Pendant tout le sabbat qu'il fit avec sa Dame,*

*Le demeurant des Rats tint chapitre en un coin*

*Sur la nécessité présente.*

*Dès l'abord, leur Doyen, personne fort prudente,*

*Opina qu'il fallait, et plus tôt que plus tard,*

Attacher un grelot au cou de Rodilard ;  
Qu'ainsi, quand il irait en guerre,  
De sa marche avertis, ils s'enfuiraient en terre ;  
Qu'il n'y savait que ce moyen.

Chacun fut de l'avis de Monsieur le Doyen,  
Chose ne leur parut à tous plus salutaire.

La difficulté fut d'attacher le grelot.

L'un dit : "Je n'y vas point, je ne suis pas si sot" ;

L'autre : "Je ne saurais." Si bien que sans rien faire

On se quitta. J'ai maints Chapitres vus,

Qui pour néant se sont ainsi tenus ;

Chapitres, non de Rats, mais Chapitres de Moines,

Voire chapitres de Chanoines.

Ne faut-il que délibérer,

La Cour en Conseillers foisonne ;

Est-il besoin d'exécuter,

L'on ne rencontre plus personne.

*Jean de La Fontaine (1621–1695)*

